



commerciaux, y compris indépendants (radios commerciales locales), ont exercé une pression efficace et permanente pour s'approprier les fréquences des radios libres en difficulté, ce qui réduit le poids de ces dernières dans les discussions sur l'avenir de la radiodiffusion.

### Financements publics

FPP est financée principalement par le Fonds de soutien à l'expression radiopho-

nique (FSER). Cette subvention qui ne cesse de baisser, a été remise en question tant par les sénateurs français (qui souhaitent jouer les censeurs et l'affecter en fonction du contenu des émissions) que par l'Europe (au nom du très libéral principe de concurrence libre et non-fauscée). De manière plus générale, la diminution drastique des différentes aides et subventions et leur attribution sur « appels à projets » - qui sont en réalité des « appels d'offre » - met-

tent les associations en concurrence et affecte aujourd'hui l'ensemble du secteur associatif, d'autant plus précarisé par la remise en cause des dispositifs d'aide à l'emploi. Le gouvernement souhaiterait-il voir disparaître la notion de « *but non lucratif* » dans les statuts de 1901 ?

### Autonomie

Pour maintenir son indépendance et son engagement contre la marchandisation, Fréquence Paris Plurielle développe ses ressources propres à travers des concerts de soutien et en faisant appel à la solidarité des auditeurs. Sur FPP vous n'entendez pas de publicité et dans un monde où l'argent compte plus que tout le reste, ceci a un prix, celui de la fragilité.

Vous pouvez envoyer vos infos militantes et culturelles pour diffusion dans l'agenda de 12h à 12h30 du lundi au vendredi  
**agenda@rfpp.net**  
**01 40 05 03 70**

Vous avez un projet d'émission qui entrerait dans l'esprit de la radio.

Envoyez le à **contact@rfpp.net**

## Fréquence Paris Plurielle - 106.3 FM

1, rue de la Solidarité - 75019 Paris - 01 40 05 06 01 - contact@rfpp.net

www.rfpp.net

# Brève présentation de Fréquence 106.3 MHz Paris Plurielle

Janv 2019



En 1981, la fin du monopole de l'Etat sur l'audiovisuel, en libérant les ondes, a donné naissance à une floraison de radios libres.

Le 5 septembre 1992, Fréquence Paris Plurielle (FPP) s'est lancée dans l'aventure, d'abord à la Plaine-Saint-Denis, dans la banlieue nord de Paris, puis dans le quartier de Stalingrad, à Paris pour être aujourd'hui dans celui de Ourcq.

**F**RÉQUENCE PARIS PLURIELLE a été fondée pour donner la parole à celles et ceux qui ne l'ont pas, elle est une radio de lutte, engagée dans les mouvements sociaux, politiques et culturels.

Indépendante des partis politiques et religieux et refusant toute publicité, elle n'est pas soumise aux impératifs marchands et aux taux d'écoute. C'est une radio généraliste, qui émet 24h sur 24.

Elle compte une centaine d'émissions assurées par près de 250 animatrices, animateurs et technicien-nés bénévoles, militant-e-s, membres d'associations ; émissions politiques et sociales, émissions des communautés immigrées de la région pari-



sienne, émissions culturelles et émissions musicales.

Radio libre, FPP s'attache à une critique en acte des médias : la grille de l'antenne privilégie les formats longs, où l'on prend le temps de dialoguer et de développer des idées ou des créa-

tions musicales et sonores. Les émissions sont produites et réalisées par des non-professionnel-les : la rue a la parole, avec les accents multiples, les tons, les savoirs, les analyses et les inventions dont elle est riche.

## Secteur social, politique & solidarité internationale

FPP se veut un lieu de libre expression des minorités sociales qui combattent toutes les formes d'exclusion et d'oppression et de domination. Des collectifs engagés dans les mouvements sociaux débattent ainsi des questions de société : solidarité internationale, sans-papiers, logement, chômage, prisons, écologie, féminisme, SIDA, handicap... Lors de grèves, manifestations, révoltes, la parole est donnée aux personnes en lutte.

## Secteur des communautés immigrées

Des communautés immigrées (Maghreb, Afrique, Turquie, Caraïbe, Madagascar, Comores, Amérique du sud, Bambara, Kurdes, Soninké...) s'expriment ou se sont exprimées en bilingue (en français et langue du pays d'origine) sur l'antenne, et informent ainsi sur les questions pratiques, débattent de l'actualité et jouent un rôle de transmission et de dialogue. Certaines émissions sont reprises dans des radios associatives en Afrique et en Amérique du Sud.

## Secteur culturel

Fréquence Paris Plurielle, à travers ses émissions de cinéma, théâtre, littérature, danse, science-fiction ou philosophie, se fait l'écho de l'activité culturelle en privilégiant celle issue du secteur associatif, indépendant et non commercial. Elle s'intéresse particulièrement aux aspects innovants de la culture et aux réflexions politiques qu'elle porte : petites maisons d'édition, films hors circuit, initiatives engagées en faveur du progrès social... Les arts métissés, exilés, de mauvais genres, porteurs d'engagement et de critique sociale, ont l'antenne.

## Secteur musical

Les émissions musicales donnent voix aux musiques de lutte et aux musiques urbaines, notamment issues des quartiers populaires, ainsi qu'aux expressions musicales dans toute leur plura-



des logiques commerciales, jouent un rôle de découverte et de préservation de la diversité musicale.

## UNE RADIO LIBRE, AUJOURD'HUI

Des 3000 radios libres qui avaient émergé au début des années 80, portées par un puissant mouvement social revendiquant une liberté d'expression débarrassée du carcan de l'Etat et de la mainmise du marché, n'en subsistent plus que 600. Au cours des 20 dernières années, avec l'aval des autorités de régulation successives, les réseaux

lité : musiques du monde, punk, opéra, jazz, funk, musique électronique, rumba, salsa, chanson française, vinyls oubliés...

Des sessions live sont réalisées par les émissions, qui, en invitant des artistes et musiciens jeunes ou méconnus et en explorant en marge

## Les radios libres face au numérique

On la croyait abandonnée mais elle revient en force, la radio numérique terrestre (RNT) est de retour. La RNT vise à remplacer d'ici quelques années la bande FM, dont les fréquences seront vraisemblablement affectées aux gourmands opérateurs de la téléphonie mobile, de la navigation aérienne ou à tout autre projet polluant. Les appels à candidatures, précipités et lancés sans concertation, non seulement ignorent les radios libres, mais les mettent en danger : la soi-disant « modernité du tout numérique » raboterait bien ce qui s'acharne à

rester non lucratif et ouvert à celles et ceux qui n'ont pas la parole ailleurs.

Les subventions sont en chute libre, notamment le fond qui finance les radios associatives non commerciales et ce au moment même où on demande aux radios d'investir pour leur passage au numérique. On n'a pas non-plus demandé l'avis des auditrices et des auditeurs, mais on attend d'eux qu'ils remplacent docilement les six postes radios estimés par foyer, par des récepteurs numériques bien plus coûteux que les transistors classiques.

